

35 un livre, ses cheveux noirs cachant son visage. Elle avait à l'évidence ses instants déprimants, ses instincts destructeurs. Il suffisait de la regarder. Mais nous ne la regardions pas, nous regardions Catherine Kirshoff ou Maya Bennis qui riaient de toutes leurs dents, en enroulant une mèche de cheveux blonds autour d'un doigt effilé.

Parfois, dans la cour, j'étais frappé par l'idée que Khadija voulait mourir, c'était sûr, à tant fumer, à se remplir avec rage les bronches de toutes les saletés du monde.

45 « Tu l'as déjà vue sourire, cette nana ?
– Khadija ? Non. Et toi ?

– Non. »

Puis les jours passèrent, les mois, les années.

De Khadija, j'avais oublié jusqu'au nom. Puis, de Paris, j'entendis parler d'elle à nouveau, un jour qu'avec un groupe d'anciens du lycée nous ressuscitions les fantômes du passé. On disait qu'elle était restée au pays, qu'elle avait abandonné ses études (elle pourtant si douée), qu'elle s'était mariée.

Pendant ce temps, nous avions couru tant d'aventures dans la vieille Europe. Et d'autres aventures encore, ailleurs. J'avais vendu du phosphate aux Chinois, Hamid était devenu canadien, Raouf était devenu fou.

Pendant ce temps, Khadija fumait cigarette sur cigarette et regardait la pluie tomber (ou le soleil luire) à travers les vitres, car son mari ne la laissait plus sortir. Son mari allait jouer aux cartes avec les hommes, après l'avoir enfermée; ou peut-être avait-il une autre femme; ou peut-être allait-il s'enivrer dans les bars de la Corniche¹. Son mari n'était son mari qu'officiellement, dans les parchemins; dans les chroniques sans cœur.

1. *Corniche* : route surplombant la mer : désigne ici le boulevard de la Corniche, promenade artifiée des Casablancais.

Les lumières sur la colline s'éteignaient une à une. Elle lisait, pour se désennuyer. Je suppose que le plus souvent elle restait les yeux mi-clos, à se demander où, quand, comment les choses avaient dérapé.

Elle pensait à moi, peut-être, ou à un autre. À une autre vie.

Pourquoi n'ai-je pas fait le geste ? Ce jour-là, dans la cour du lycée, elle s'était avancée vers moi pour m'embrasser et moi j'avais reculé. Pourtant, depuis quelques jours, quelques semaines déjà, nous étions devenus très proches. Elle m'avait confié ses secrets, ce père nié et si présent, cet homme du Palais qu'on ne voyait plus.

Je lui avais parlé des livres que je lisais. Je la fis presque sourire en lui racontant les amours de Jacques¹. Parfois je pensais à elle, perché sur mon manuel de mathématiques, à l'étude du soir. Comme j'étais interne, elle m'apporta un jour un grand sac rempli de nourriture, des fruits, des biscuits... Je ne savais pas dire merci, à l'époque. Tout allait de soi, même un flot de bonté dans la grisaille.

80 Je pris le sac et lui parlai d'autre chose. Cette nuit-là, je fis un cadeau autour de moi. Du sac, ils extrayaient divers objets dont ils me bombardaient en riant et en criant : « Khadija, c'est sa chérie, c'est sa petite caille ! » Je hurlais, transi de honte : « Non ! Non ! Je la connais à peine, je ne la connais pas ! » Le lendemain matin, je pris le sac et le jetai par-dessus l'enceinte du lycée, dans la rue de Bourgogne. Quand un peu plus tard elle s'approcha de moi pour me saluer, juste avant le début du cours, j'étais avec Saad l'escroc et les frères Hadri, docteurs ès canulars³, imputoyables moqueurs,

1. Allusion à *Jacques le Fataliste et son maître*, roman de Denis Diderot (1713-1784), dans lequel Jacques promet de raconter à son maître l'histoire de ses amours, sans jamais s'exécuter.

2. *Engance* : catégorie de personnes méprisables ou détestables.

3. *Docteurs ès canulars* : spécialistes en canulars (« docteur » est le titre universitaire, « ès », la contraction de « en les » – c'est-à-dire en matière de...).